



Fraise - Framboise

N°11
18/06/2026



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :

Myriam CARMENTRAN DELIAS
CDA 47
myriam.carmentrans@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°11
du 18/06/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraises

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Fort
Pucerons	Faible	Faible
Thrips	Fort	Fort
Punaises (Liocoris)	Fort	Fort
Drosophiles	Faible	Faible
Aleurodes	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Faible
Neopestalotopsis	Fort	Fort

Framboises

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Faible
Cochenilles	Très Faible	Très Faible



Météo





























Au cours de la période écoulée, les conditions météorologiques en Nouvelle-Aquitaine ont été dominées par un temps largement ensoleillé et des températures en nette hausse. Les précipitations sont restées limitées et souvent très hétérogènes. Les températures ont régulièrement dépassé les normales saisonnières, avec des maximales fréquemment comprises entre 28 et 35 °C, voire localement supérieures dans les secteurs les plus chauds. Les températures minimales sont également demeurées relativement élevées, limitant le rafraîchissement nocturne.

Dans ce contexte, l'humidité des sols de surface tend à diminuer progressivement, particulièrement dans les secteurs ayant peu bénéficié des précipitations récentes. Ces conditions favorisent une croissance végétative active lorsque les ressources en eau restent suffisantes, mais peuvent également accentuer les phénomènes de stress hydrique sur les parcelles les plus sensibles.

Pour les prochains jours, un temps majoritairement chaud et ensoleillé devrait se maintenir sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Quelques passages nuageux et développements orageux localisés demeurent possibles, principalement en fin de journée et sur les secteurs de l'intérieur. Les températures resteront élevées pour la saison. Les minimales devraient généralement se situer entre 15 et 22 °C selon les secteurs, tandis que les maximales atteindront fréquemment 30 à 38 °C.

Dans l'ensemble, les conditions attendues resteront favorables à la poursuite du développement végétatif, tout en nécessitant une vigilance accrue vis-à-vis des risques de stress hydrique, notamment sur les cultures les plus sensibles et dans les secteurs les moins arrosés. Les épisodes orageux éventuellement observés pourraient localement modifier ces conditions de manière ponctuelle et hétérogène.

Prévisions du 18 au 24 juin 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
Agen (47)	 21° / 38° ▶ 20 km/h	 20° / 37° ◀ 20 km/h	 21° / 37° ▶ 15 km/h	 20° / 39° ▶ 15 km/h	 21° / 40° ◀ 10 km/h	 22° / 38° ▶ 10 km/h	 22° / 37° ▶ 10 km/h
Podensac (33)	 20° / 38° ▶ 10 km/h	 19° / 36° ▶ 25 km/h	 20° / 35° ◀ 15 km/h	 18° / 39° ◀ 15 km/h	 22° / 40° ▶ 15 km/h	 22° / 37° ◀ 15 km/h	 22° / 38° ▼ 15 km/h
Bassillac (24)	 17° / 37° ▶ 10 km/h	 19° / 36° ▶ 20 km/h	 19° / 36° ◀ 10 km/h	 19° / 39° ◀ 10 km/h	 20° / 41° ▶ 10 km/h	 21° / 38° ◀ 10 km/h	 21° / 39° ▼ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 14° / 38° ▶ 15 km/h	 17° / 37° ▶ 15 km/h	 19° / 37° ▶ 10 km/h	 20° / 40° ▶ 15 km/h	 19° / 41° ↻ 5 km/h	 21° / 39° ▼ 10 km/h	 21° / 38° ◀ 5 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **350 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Remontantes	Floraison – Grossissement - Récolte
Gariguettes	Arrêts successifs et plus précoces des parcelles par rapport à 2025

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

➔ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Du fait du climat chaud de ces derniers jours, la fréquence de leurs observations est toujours recensée sur l'ensemble des parcelles suivies et l'intensité d'attaques semble réaugmenter sur certaines parcelles (faibles à fortes). On note des arrêts de parcelles de Gariguette particulièrement touchées. Les populations risquent d'augmenter encore sur les parcelles restantes avec le temps actuel.

On observe toujours des foyers toilés en remontantes mais des auxiliaires naturels y sont visibles (*Feltiella*, *Stethorus*, *Oligota* et *Amblyseius*). Des renforts en *Phytoseiulus* sont parfois déclenchés. Les stratégies de lutte biologique ont tout de même permis de maintenir des pressions faibles à modérées sur certaines parcelles.

Dordogne : On note une remontée de la pression des populations dans le secteur, bien qu'elles soient encore gérées.



***Phytoseiulus persimilis* et toiles d'acariens sur plants**

(Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque actuel est **fort** et pourrait davantage s'intensifier dans les semaines, voire les jours à venir.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation reste stable sur la quasi-totalité des parcelles suivies et des intensités d'attaque assez variables selon les parcelles (allant de très faibles à fortes mais on note une majorité avec intensité moyenne). On les observe essentiellement sur hampes et cœurs selon les parcelles. Des auxiliaires naturels sont bien observés (aphidius, chrysopes, coccinelles) et font de bons nettoyeurs, mais lorsque le cycle est décalé, des parcelles n'en présentent pas encore.

Dordogne : On note une forte présence de pucerons (notamment *Aphis*). L'intensité des attaques commence à s'accroître et des interventions de biocontrôle deviennent nécessaires malgré la présence d'auxiliaires (aphidius et coccinelles).



Pucerons sur tiges et feuilles de fraisiers

(Crédit photos : M. CARMENTRAN & B. CAVALON – CDA47, K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **pucerons** est dit **moyen à fort** et pourrait même s'accroître prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Toutes les parcelles en présentent depuis quelques semaines et l'intensité des attaques ne fait qu'augmenter et varie actuellement de faible à forte. Comparativement aux années précédentes, la pression observée apparaît plus importante. Les fortes variations climatiques enregistrées au cours de la saison pourraient en partie expliquer cette situation, avec des effets particulièrement marqués sous abri.

Les dégâts sur fruits sont fréquemment détectés, d'autant plus sur sites touchés par les **punaises Liocoris**. Des thrips noirs de céréales rentrent également dans les parcelles. Des renforcements d'*Orius* ou d'*Amblyseius swirskii* sont réalisés sur les sites où les populations ne sont pas encore trop élevées.

Dordogne : La pression thrips est actuellement très importante. Les populations d'auxiliaires sont moins présentes et leur installation est plus difficile, notamment à la suite des interventions réalisées pour gérer les populations de punaises *Liocoris*. Dans ces conditions, la régulation naturelle semble insuffisante et la maîtrise du ravageur reste difficile. Des dégâts importants sont observés sur fleurs et fruits. Le thrips constitue actuellement l'une des principales problématiques sanitaires rencontrées sur les parcelles suivies, après la gestion de *Liocoris*.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

La météo des dernières semaines a été favorable à la prolifération de nombreux ravageurs dont les thrips : leur risque est encore **fort**. Il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

- **Punaises** (*Liocoris tripustulatus*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation semble varier selon les secteurs géographiques d'1/4 à plus de la moitié des ateliers visités touchés. L'intensité des attaques continue d'augmenter sur la plupart des parcelles (moyenne à forte) avec une réaugmentation de larves en parcelles. Les dégâts sur fruits se multiplient : des réinterventions deviennent donc nécessaires pour essayer de retrouver des fruits commercialisables en protégeant les nouvelles hampes florales. La conséquence directe est la réaugmentation de la pression thrips alors qu'elle avait été un peu atténuée (d'autant plus avec ce climat chaud et sec).

Sur certaines parcelles historiques, les premiers individus de *Liocoris* (adultes et larves) ne sont observés qu'à ce jour, malgré les mesures préventives mises en place telles que la suppression des orties, la gestion des abords et les actions de prophylaxie à l'intérieur des serres. Un essai d'aménagement des bordures avec des plantes relais sera testé l'année prochaine afin de favoriser l'installation des auxiliaires en substitution des foyers d'orties. Sur basilic, des lâchers d'*Orius* ont été nécessaires cette année, leur présence naturelle n'ayant pas été observée contrairement aux années précédentes.

Dordogne : La présence de larves de *Liocoris* avait été globalement maîtrisée pendant une période. Toutefois, de jeunes stades larvaires (L1 et L2) sont de nouveau observés, témoignant d'une reprise de l'activité du ravageur.

Seuil indicatif de risque

Le seuil de vigilance est atteint dès les premières observations de **Liocoris** dans la culture. Le risque devient **élevé** lorsque les individus sont observés **de manière récurrente** sur plusieurs points de la parcelle et que des dégâts apparaissent sur **fruits**.

Evaluation du risque :

Le risque **Liocoris** sur fraisier est actuellement **élevé**. Les récentes périodes pluvieuses tendent à **augmenter le risque**, surtout sur fraisier sous abri peu ventilé ou dans les parcelles à végétation dense. Restez vigilants !

Méthodes prophylactiques

- Maitriser l'enherbement autour des tunnels et des abords de parcelles
- Bien aérer les abris
- Evacuer rapidement les fruits déformés ou piqués
- Utiliser des panneaux bleus englués pour le suivi des vols et la détection précoce



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

- **Drosophiles** (*Drosophila suzukii*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Depuis une dizaine de jours, des individus sont largement présents et ont rapidement colonisé plusieurs parcelles, malgré une fréquence de récolte soutenue et une bonne gestion de la prophylaxie. Les fruits oubliés ainsi que le manque d'entretien du couvert végétal peuvent toutefois favoriser l'augmentation des populations, la détection étant plus difficile dans un feuillage dense.

La pression reste très variable selon les parcelles, avec une présence signalée dans 60 % des parcelles suivies et des intensités allant de faibles à moyennes. Dans certaines situations sans prophylaxie particulière, les niveaux de dégâts restent néanmoins limités, possiblement en lien avec l'efficacité des stratégies de protection mises en place. Les pièges Decis Trap DS contribuent également à réduire la pression observée.

Evaluation du risque :

Le risque **drosophiles** est actuellement **modéré** à **élevé** selon les parcelles. La colonisation rapide observée ces derniers jours nécessite une vigilance renforcée, notamment dans les cultures en cours de récolte. La gestion des fruits oubliés et le maintien d'une bonne prophylaxie restent des leviers essentiels pour limiter le développement des populations.

Méthodes prophylactiques

- Récolter régulièrement et à maturité commerciale afin d'éviter la présence de fruits trop mûrs, plus attractifs pour la drosophile
- Éliminer rapidement les fruits atteints, abîmés ou invendables
- Entretenir des abords de parcelles et éliminer des déchets de récolte
- Favoriser l'aération du couvert végétal afin de limiter les zones confinées
- Surveiller régulièrement les fruits en complément du suivi par piégeage

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : Des **drosophiles** sont aperçues cette semaine sur près de la moitié des sites du secteur avec une faible intensité d'attaques pour le moment. Cependant, si la prophylaxie et le rythme de passage en récolte sont bien tenus, alors il se peut que les problèmes de drosophiles s'estompent.

On observe une fréquence assez faible d'**aleurodes** de par l'arrêt de parcelles problématiques (1/4 de sites touchés) avec des intensités d'attaque variant de faibles à moyennes. Des *Encarsia* sont positionnés et l'itinéraire sans froid le plus concerné est arrêté. Quelques itinéraires longs présentent de la pression. Cependant, de manière générale, de nombreux lots habituellement touchés ne présentent pas de symptômes cette année. Des parcelles de Charlotte et de Murano restent toutefois concernées, notamment dans les secteurs où les conditions climatiques sont fortement maîtrisées.



Aleurodes sur feuilles de fraisiers (Crédit photo : M. CARMENTRAN – CDA47)

Des signalements de **cicadelles** sont réalisés sur plus d'1/4 des parcelles suivies, principalement sur des variétés remontantes, avec des niveaux de présence variables allant de très faibles à moyens. Les premiers dégâts de gaufrage sur feuilles commencent à être visibles. Des interventions sont déclenchées dans les parcelles concernées. Situation similaire en Dordogne.

Des **punaises pentatomides** sont observées ponctuellement dans la moitié des parcelles suivies, avec des intensités d'attaques très faibles. Des foyers de larves issus d'éclosions sont signalés, notamment de *Nezara* et *Halyomorpha*. Aucun symptôme ou dégât associé n'est observé à ce jour.

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La pression oïdium actuelle est en diminution, notamment avec l'arrêt d'un nombre important de parcelles de Gariguettes. Ce bioagresseur est désormais observé sur la moitié des parcelles suivies, avec de faibles intensités d'attaques sur variétés remontantes. Certaines parcelles de variétés rondes restent toutefois concernées, avec des symptômes observés à la fois sur feuilles et sur fruits.

Dordogne : La présence de ce bioagresseur est assez forte cette semaine, essentiellement sur feuillages.



Oïdium sur fruits et feuilles (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Evaluation du risque :

Le risque actuel est **modéré** voire **fort** selon les secteurs. Malgré une pression en baisse, le risque reste présent dans les parcelles présentant un couvert végétal dense, une hygrométrie élevée sous abri ou de nouvelles remontées florales, conditions favorables au développement de l'oïdium. Une vigilance particulière reste recommandée sur les symptômes apparaissant sur feuilles et sur fruits.

- **Autres bioagresseurs**

Lot-et-Garonne : On note cette semaine une augmentation des parcelles symptomatiques de **Neopestalotiopsis** touchant près de la totalité des parcelles suivies (notamment suite à l'arrêt des parcelles de Gariguettes). Les intensités restent très variables, allant de quelques plants touchés à presque la moitié de plants atteints dans certaines multichapelles chauffées. Une nouvelle phase d'expression des symptômes a été observée en mai. Les périodes de moindre charge permettent aux plants de retrouver de la vigueur, mais les parcelles fortement touchées peuvent présenter des dépérissements voire des mortalités.

Dordogne : La présence de **Neopestalotiopsis** est signalée sur la quasi-totalité des lots de Murano suivis, avec des fréquences d'observation comprises entre 15 et 40 %. Les symptômes présentent des intensités fortes dans les parcelles concernées.

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de *Neopestalotiopsis* sur plants (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur plus de **10 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

Stades phénologiques

→ Récolte

- **Acariens tétranyques**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur 1/3 de parcelles du secteur avec pour le moment une intensité d'attaque allant de faible à moyenne.

Dordogne : La présence d'acariens reste limitée à quelques foyers, avec des populations actuellement contenues par l'activité des auxiliaires présents. En revanche, une forte progression des populations d'ériophyes est observée, avec des dégâts désormais visibles sur fruits.

Corrèze : Quelques individus commencent à être observés de façon éparse et ponctuelle.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est **moyen** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : Des **cochenilles** ont été vues sur moins de 5% de sites visités du Lot-et-Garonne sous forme de foyers. Situation similaire pour les **cicadelles**.

On a également recensé quelques **pucerons** sur feuilles de type *Amphorophora* sur près de la moitié des parcelles visitées. L'intensité d'attaque varie toujours de moyenne à forte selon les sites. Des auxiliaires sont visibles sur les foyers importants. Impasse technique.

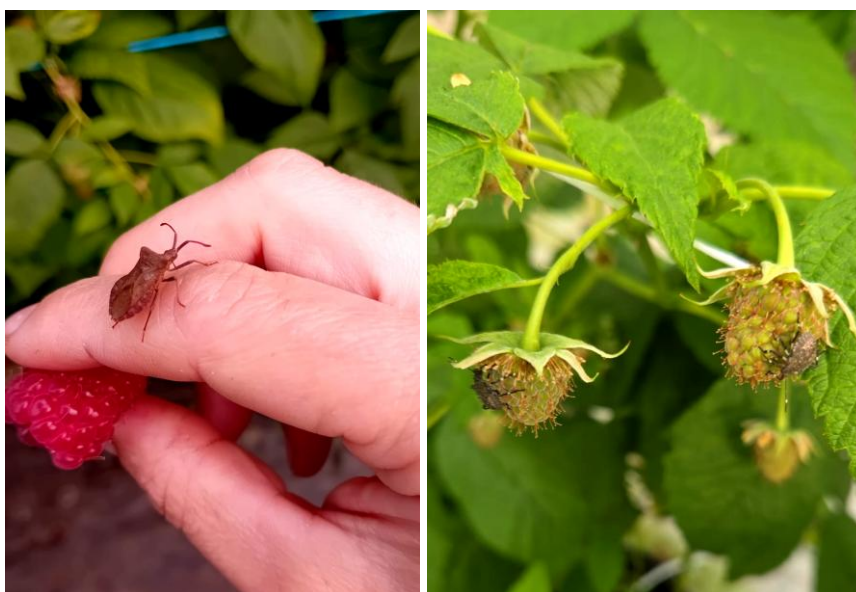
Dordogne : Les **pucerons** sont présents sur la majorité des parcelles suivies, avec une fréquence inhabituelle. Des populations importantes de larves de coccinelles sont observées, mais la pression reste suffisamment élevée pour justifier la mise en place d'interventions dans certaines situations.

Corrèze : Les **drosophiles** commencent à être bien implantées sur dans le secteur du fait des retards de récolte. En effet, les fruits mûrs, trop mûrs ou en début d'altération restent plus longtemps sur les plants, offrant davantage de sites de ponte.



Larve de drosophile et adulte sur fruit (Crédit photos : J. AUZEL - ADIDA)

On note également une présence de **punaises** pentatomides (notamment diaboliques) en parcelles ainsi qu'une très faible présence d'**oidium** sur fruits.



Punaises diaboliques sur fruit (Crédit photos : J. AUZEL - ADIDA & M. CARMENTRAN - CDA47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).